

GRUPE DU PORTÉ-PAROLE  
SPRECHERGROUPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, 25 October 1969

Proposals on Regional Policy

The Commission of the European Communities has worked out the criteria for its participation in the sphere of regional development and yesterday sent the Council of Ministers a memorandum and a draft decision on the subject.

The memorandum deals with principles and motives. The activities of Community bodies are clearly shown to be supplementary; no encroachment is made on the responsibility of States, Länder or local authorities for regional policy. If however the entire population is to share in the benefits derived from the rise to the economic optimum of a common market, the various regional impulses will inevitably induce impulses at Community level. In other words, there will be harmonious progress towards integration only after regional development has been promoted in a large number of areas. In many fields the establishment of the common market gives rise to special problems. It is only logical to try and solve these problems by joint efforts.

The introduction of conditions similar to those found on a domestic market may result in certain trends being exaggerated and cause damage to living standards in various areas. Joint efforts must be made to correct these trends. An important point currently is the defence of the common agricultural policy. It is only a matter of time before the policy of integration brings certain structural problems to the surface in other economic fields (such as transport, energy and competition) or in exposed regions (border areas), and attempts to solve them become a matter of urgency.

Two appendices to the memorandum give detailed statistical information and summarize the experience gained in the Member States.

A draft decision contains definitions of the method chosen and of the instruments to be used. The basic aim is to encourage the bodies responsible to draw up development plans, and then to persuade them to co-ordinate the execution of their programmes with the

See Information Memo No. IP (69) 65 dated 6 May 1969.

common economic policy. For this purpose, financial incentives are envisaged. By means of loans at reduced rates of interest and by guarantees, the Commission will try to attract private and public capital to those areas in particular with weak economic structures, where action has to be taken under regional policy if the objectives of the Treaty are to be translated into practice. However, the sums made available as initial aid are designed to act merely as catalysts, and will remain low, so as to avoid the danger that the fund from which they would be drawn should become the object of political disputes over how much each Member State is to pay in and how the money is to be distributed. Experts have shown by means of a sample calculation that there is only a slight load on budgetary appropriations. Assuming that there is an annual interest reduction on loans of 1 000 million u.a., then in a term of ten years the total will rise to 10 000 million u.a. This produces an initial load for every reduction of 1 percentage point in interest rates on 10 000 million u.a. with a subsequent maximum of 55 million u.a.

With this method considerable capital transfers could be mobilized with relatively small amounts of money, thus progressively reducing the dissimilarities between the Member States' economic policies, and hence strengthening the Common Market. It is even possible that a levelling influence, in the form of a fall-out effect, might be exerted on the monetary cycles that occur in the various countries.

The Commission further assists by co-ordinating the use made in the selected areas of all other resources available to the Community, in accordance with the provisions of the European Investment Bank, the Social Fund, the ECSC and the EAGGF, for participating in development programmes.

The decision also envisages a Standing Committee for Regional Development. This consists of representatives of the Member States and one member of the Commission. The Committee is charged with studying the prospects of development plans under consideration. It also has to define the problems of regional policy raised by the Common Market, a matter on which it is empowered to give an opinion.

Lastly, information science will be brought into use to assist private and public investors with their decision-making. To do this, the Commission will set up a communications network between the regional information centres, which will be able to give information on all the programmes, plans and measures that have been proposed for regional development.

The decision would be based on Article 235 of the EEC Treaty, and requires that the European Parliament be consulted. Three months after the publication of the decision, a start will be made on the first annual investigation of the regions which have been selected ... jointly and on their classification in terms of urgency.

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
SPRECHERGRUPPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCÈ  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, octobre 1969

Propositions en matière de politique régionale

La Commission des Communautés européennes a formulé les critères de son action en matière de politique régionale \*) et transmis hier au Conseil de ministres un mémorandum et un projet de décision.

Le mémorandum expose les principes et les motifs. La participation des institutions de la Communauté constitue nettement une action complémentaire. La compétence propre des Etats et des collectivités locales en matière de politique régionale n'est pas affectée. Cependant la transmission des différentes impulsions de politique régionale sur un plan communautaire est inévitable si l'on veut que toute la population participe à la réalisation de l'optimum économique d'un marché commun. En d'autres termes, la promotion du développement régional dans de nombreuses régions est la condition préalable de progrès harmonieux dans la voie de l'intégration. L'établissement du marché commun pose d'autre part des problèmes particuliers dans certaines régions. Il est donc logique de tenter de les résoudre solidairement.

L'établissement de conditions analogues à celles d'un marché intérieur peut renforcer certaines tendances et causer des préjudices aux conditions de vie dans différentes régions. Ces tendances doivent être corrigées en commun. Dans ce contexte assurer l'efficacité de la politique agricole communautaire est une tâche d'actualité. Or c'est seulement un problème de développement de savoir à quel moment la politique d'intégration met à jour des problèmes de structure déterminés dans d'autres secteurs économiques (transports, énergie, concurrence) ou dans des zones exposées (régions frontalières), rendant urgentes des tentatives de solution.

Deux annexes au mémorandum contiennent une documentation statistique détaillée et un aperçu de l'expérience acquise dans les Etats membres.

Un projet de décision définit la méthode choisie et les instruments. Il s'agit essentiellement d'inciter les services compétents à établir des plans de développement et de les amener ensuite à accorder la réalisation de leurs programmes avec la politique économique communautaire. A cet effet, des incitations financières sont également prévues. La Commission s'efforcera, par des bonifications d'intérêt et des garanties, d'attirer les capitaux privés et publics particulièrement dans les régions à structure faible, où des mesures de politique régionale sont nécessaires à la

\*) cf IP (69) 65 du 6 mai 1969

réalisation des objectifs du Traité. Les aides financières de départ ne recherchent toutefois qu'un effet de catalyseur. L'ordre de grandeur des moyens mis en oeuvre reste par conséquent réduit, de sorte que le Fonds nécessaire à cet effet ne risque pas de devenir l'objet de calcul politique sur une clé de versement et de répartition. Les experts ont démontré à l'aide d'un exemple chiffré la faible charge grevant les moyens budgétaires. Supposons la bonification d'une somme de 1 milliard d'U.C. par an, soit 10 milliards d'U.C. pour des prêts à 10 ans. Pour chaque point de bonification la charge sera de 10 millions d'U.C. au début et 55 millions d'U.C. au maximum ultérieurement.

Avec des contributions financières relativement modestes on pourrait de la sorte mobiliser d'importants transferts de capitaux entraînant le rapprochement graduel des politiques économiques des Etats membres et, partant, le renforcement du marché commun. Des "retombées" ne sont d'ailleurs pas exclues, une influente stabilisation s'exerçant sur les cycles conjoncturels nationaux sur le plan monétaire.

A titre d'autre action de soutien, la Commission coordonne la mise en oeuvre dans les régions choisies, de tous les autres moyens dont dispose la Communauté en vertu des dispositions de la Banque européenne d'investissement, du Fonds social, du Traité CECA et du FEOGA, pour participer à la promotion des programmes de développement souhaités.

La décision prévoit aussi la création d'un Comité permanent de politique régionale, composé de représentants des Etats membres et d'un membre de la Commission. Ce comité a pour tâche d'examiner les perspectives des plans de développement présentés et de clarifier les problèmes de la politique régionale posés par le marché commun. Il peut émettre un avis en la matière.

Enfin, l'informatique sera mise au service des investisseurs privés et publics pour les aider à prendre leurs décisions. A cet effet, la Commission mettra en place un réseau de communications entre les centres d'information régionaux qui peuvent fournir des renseignements sur tous les programmes, plans et actions de développement régional proposés.

La proposition de décision est fondée sur l'article 235 du Traité CEE et requiert l'avis du Parlement européen. Trois mois après l'adoption de cette décision, on entreprendra le premier examen annuel des régions à sélectionner en commun et on commencera à classer en fonction de l'urgence des problèmes qu'elles posent.

PP/500/69-F